

Rapport d'activités 2013



« Tout seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin ».



RELIER

1 rue Michelet
12 400 St Affrique
tel : 05 65 49 58 67
contact@reseau-relier.org
www.reseau-relier.org

Sommaire

Table des matières

1. Ecohabitats solidaires et participatifs	4
A. Plateforme de mise en liens habitat participatif et solidaire	4
a) Animation d'un groupe de travail pour préfigurer la plateforme	4
b) Co-conception d'un site de valorisation des initiatives dans le cadre des JPO (Journées Portes Ouvertes) de l'habitat participatif (HP) – automne 2013	4
c) Identification des acteurs-ressources et formalisation d'un nouveau plan d'action	5
d) Contribution à une recherche-action (2012-2014) sur l'accessibilité de « l'H »P	5
B. Accompagnement à la création d'outils financiers d'appui	5
a) Coanimation des échanges et rencontres de l'association « Habitat participatif et finances citoyennes » que RELIER a initiée en 2012	5
b) Implication dans le processus de mise en place de la Société coopérative d'intérêt collectif - « Cofinçons notre habitat »	5
C. Expérimentation « Ecoréhabilitation sociale et participative »	6
a) Coordination de l'expérimentation pour la Fondation de France (FdF)	6
b) Suivi des 16 projets	7
c) Animation et mise en lien des projets et opérateurs	7
d) Préparation des journées d'échanges thématiques avec des experts : Identification des thématiques et questions à traiter avec les membres de l'expérimentation, des experts institutionnels, des habitants, des spécialistes des questions posées	7
D. Capitalisation des expériences et sensibilisation à l'habitat non-conventionnel	7
a) Mutualisation et analyse partagée des expériences	7
b) Sensibilisation lors d'événements	8
2. Réseau pour les Alternatives Forestières	9
A. Décloisonner, créer le débat sur l'avenir de la gestion forestière	9
a) Organisation des rencontres-débat dans le Morvan	9
b) Bulletins de liaison	9
c) Newsletter Le Rafia	10
B. Caractériser les alternatives forestières	10
a) Portraits de pratiques alternatives	10
C. Former et accompagner à la création d'activités innovantes	10
a) Pérenniser les formations initiées par le RAF	10
b) Soutien de micro-filières locales	11
D. Acquisition collective de forêts	12
E. Former et informer le public	13
a) Émissions radio	13
b) Relation presse	13
c) Site Web du Réseau pour les Alternatives Forestières	13
d) Vidéo	13
e) Conférences, séminaires	14
f) Diffusion et essaimage via un réseau de partenaires	14
F. Une animation et une gouvernance collective	14

G. Un programme articulé dans ses actions et dans le temps.....	15
H. Une évaluation en continu.....	15
3. Dynamiques culturelles en milieu rural.....	17
4. Vie associative.....	17
A. Organisation et co-animation des moments-clés de la vie associative.....	17
a) Assemblée générale annuelle le 22 mars 2013	17
b) Préparation et animation collaborative des Conseils d'Administration (CA).....	17
B. Fonctionnement collaboratif et temps de formation	17
C. Implication dans les réseaux partenaires.....	18
Par son fonctionnement de laboratoire d'idées, de mise en place d'outils répondant à des problématiques rurales, RELIER a participé à la création de différents réseaux, associations, mouvements.	18
5. Remerciements.....	19

Association de l'éducation populaire née en 1984, RELIER contribue à la résolution des problèmes rencontrés par les ruraux en diffusant les savoir-faire, connaissances et projets qui œuvrent pour des formes d'activité redonnant vie à la campagne.

Après un chantier sur les pratiques paysannes alternatives qui a donné naissance à des formations, des circuits courts en agriculture et au mouvement Terre de Liens, RELIER s'intéresse aujourd'hui aux dynamiques participatives d'habitat, aux alternatives forestières et aux initiatives culturelles en milieu rural.

1. Ecohabitats solidaires et participatifs

A. Plateforme de mise en liens habitat participatif et solidaire

Cette plateforme internet a pour objectif d'être un outil d'appui et de partage pour et par les personnes souhaitant vivre ou étant dans un projet participatif et écologique d'habitat (écohomeaux ou écoquartiers, habitats groupés, coopératifs, logements sociaux ou très sociaux avec implication des habitants dans la conception et la gestion de leur lieu de vie) ; les dimensions sociales et solidaires y tiennent une place essentielle et sont mises en avant.

a) Animation d'un groupe de travail pour préfigurer la plateforme

- Création d'un site internet contributif (wiki) pour diffuser les principaux constats de l'analyse des besoins, consolider le fonctionnement du groupe de travail, commenter les outils existant...
- Ouverture et animation d'une mail-liste de discussion dédiée pour partager les avancées et dynamiser le projet : 22 inscrits dont une majorité d'habitants, porteurs de projets et / ou membres d'associations et réseaux de l'habitat participatif.
- Organisation d'un temps d'échange ouvert en mars 2013 à Montpellier dans le cadre des rencontres « MOUSTIC » (Usages Sociaux des Technologies de l'information et de la Communication) : session « accélérateur de projet » avec plus de 40 participants.
- Participation à la formation « Animacoop - animer un projet collaboratif » du salarié en charge du projet (100 h de mars à juin 2013) : échanges entre stagiaires et mise à disposition des principaux apports au groupe de travail via les outils ouverts.
- Tenue de points réguliers à distance (1 à 2 fois par mois) et de 3 réunions physiques (sur 4 jours) du groupe de pilotage pour se mettre à jour et avancer sur la stratégie du projet. Le groupe permanent est composé d'un salarié de RELIER, du coordinateur études de l'association OïSA et d'un membre d'un projet installé, avec le renfort régulier de 3 à 4 personnes impliquées dans les réseaux de l'habitat participatif et social.

b) Co-conception d'un site de valorisation des initiatives dans le cadre des JPO (Journées Portes Ouvertes) de l'habitat participatif (HP) – automne 2013

- Création et mise en ligne d'un outil opérationnel sur *Wordpress* <http://habitatparticipatif.net> avec la Coordin'action des associations de l'habitat participatif. Cet outil permet :
 - une recherche tridimensionnelle (temps, lieu, nature d'un événement) via une cartographie et un moteur de recherche (parmi une liste d'options) sur les événements et projets inscrits à ces JPO.
 - une présentation du mouvement émergent avec des liens vers les associations partenaires, une rubrique sur la loi ALUR, une lettre personnalisable aux élus référents, une foire aux questions sur l'HP, et différents documents-ressources.La fréquentation du site a été très importante et grandissante à l'approche des JPO (plus de 60000 visites au total avec un pic le 19 octobre 2013 (1er jour de ces JPO) à 4584 visites.
- Participation régulière de RELIER aux réunions téléphoniques bimensuelles de juin à octobre, et à l'avancée du travail sur ce site via un espace partagé en ligne.

c) Identification des acteurs-ressources et formalisation d'un nouveau plan d'action

- Revue collective du sens global du projet, des objectifs généraux et mise à jour des objectifs opérationnels : http://prezi.com/yi-zktbkpjdj/un-outil-internet-decentralise-dappui-aux-communautes-dactions/?utm_campaign=share&utm_medium=copy
- Description actualisée du projet et approfondissement de la base de ressources mutualisée attendue sous forme de carte mentale.
- Identification des différents acteurs concernés, des apports et compétences attendues sur chacun des modules, pour voir comment les impliquer aux différents niveaux du projet (coordination, documentation, développement, animation, contribution, modèle économique : futurs usagers, partenaires politiques, techniques, financiers...)
- Prise de contacts et approches de quelques personnes-ressources sur la construction d'un réseau informatique libre, d'une base de données, et sur la notion d'accessibilité.

d) Contribution à une recherche-action (2012-2014) sur l'accessibilité de l'habitat participatif

Cette contribution a pour objectif de faciliter l'implication d'usagers aux faibles revenus ou éloignés de ces pratiques dans la plateforme et plus largement de mieux appréhender les conditions d'une mixité réelle dans ces projets.

- Implication dans le groupe de travail avec le GRT ouest et OïSA en partenariat avec la Fondation de France : mise en lien des travaux d'analyse et à visée opérationnelle, retours et prise de recul sur les avancées des partenaires, animation des points d'avancement et contribution aux différents rendus et ateliers de restitution.
- Relais de ce travail dans les réseaux de RELIER, et transmission réciproque de la matière et des expériences utiles à ce travail de recherche-action, en lien avec les autres outils d'appui initiés par RELIER.

B. Accompagnement à la création d'outils financiers d'appui

a) Coanimation des échanges et rencontres de l'association « Habitat participatif et finances citoyennes » que RELIER a initiée en 2012.

- Tenue d'une réunion de CA le 1er février 2013 à Paris, et de 3 réunions à distance avec notamment Habitats Solidaires et Ingecoop.
- Organisation et animation des rencontres des 25 et 26 septembre à Faux-la-Montagne (Creuse) avec l'appui de la SCIC l'Arban, de la commune et de l'association CRISE : 32 personnes de réseaux divers ont participé (opérateurs et militants du logement, porteurs de projets, associations locales et de l'habitat groupé...). Les dynamiques et outils en cours de construction ont été présentés et discutés. 4 ateliers thématiques se sont tenus, et une visite organisée (l'écoquartier du Four à pain). Ces rencontres ont aussi accueilli l'AG de l'association HPFC. RELIER a coordonné la conception et l'édition à 500 exemplaires des actes de ces rencontres également consultables en ligne : <http://reseau-relier.org/Parution-des-actes-des-rencontres>

b) Implication dans le processus de mise en place de la Société coopérative d'intérêt collectif - « Cofinçons notre habitat »

Principalement portée par l'UES PACT Sud-ouest et la SCIC Habitats solidaires, cette coopérative a été créée en novembre 2013. Il s'agit d'un outil pour collecter et redistribuer des fonds pour de l'habitat participatif intégrant la dimension sociale. Elle pourra également intervenir en rentrant dans le capital ou en portant des lots de différents projets, en

priviliégiant l'implication des bénéficiaires. RELIER a mis en lien plusieurs des initiateurs de cette société, suivi sa conception et est membre du collège des partenaires. L'objet et les modalités d'interventions de « Cofinçons notre habitat » sont détaillés dans les actes des rencontres HPFC (cf infra). Le préambule des statuts est consultable ici :

<http://www.epargne-en-conscience.fr/cms/uploads/fichiers/2014/Pr%C3%A9ambule%20cofinancons%20notre%20habitat.pdf>

C. Expérimentation « Ecoréhabilitation sociale et participative »

L'existence dans les villes, villages, hameaux d'un patrimoine bâti vacant ou non, non valorisé et en dégradation (les « dents creuses »), et la difficulté à trouver des modes de réhabilitation abordables pour que tout ménage puisse vivre dans un habitat digne et confortable est un des enjeux importants de cette expérimentation.

En fonction de ce contexte global, la Fondation de France (FdF) a identifié des points précis sur lesquels elle souhaiterait intervenir et pour lesquels elle attend des réponses :

- Est-il possible d'envisager à l'heure actuelle que des familles à faibles ou très faibles revenus puissent bénéficier de matériaux écologiques pour une réhabilitation de logements dégradés ou très dégradés, qui garantira une réduction des charges conséquente ainsi que la qualité d'occupation ?
- Pourrait-on imaginer des filières de construction courtes (techniques et matériaux produits localement) afin de promouvoir l'emploi de proximité et ainsi limiter les effets négatifs du transport de matériaux (économiques, écologiques) et participer au développement des territoires ?
- Quels dispositifs d'accompagnement faut-il imaginer et privilégier pour garantir la participation des habitants dans la conception du projet et l'entretien des habitats, la durabilité des aménagements réalisés et soutenir les indispensables adaptations des comportements des habitants ?

La Fondation de France a donc lancé une expérimentation (depuis 2011 et jusqu'à 2014), pilotée par RELIER, afin de voir si une telle intervention est réaliste ou pas. Elle sera donc pertinente pour :

- Identifier les besoins des acteurs en matière d'accompagnement.
- Élaborer et expérimenter des solutions répondant à ces besoins.
- Expérimenter des dispositifs d'implication des bénéficiaires habitants.
- Vérifier l'utilité et la pertinence pour la Fondation de France d'ouvrir un appel à projet national pour ce thème et concernant ce public.

La Fondation de France, grâce à différents membres de ses comités Habitat, Environnement et Emploi, a sélectionné 17 projets de réhabilitation sociale et écologique destinés à de ménages à faibles ou très faibles revenus, pour lesquels elle finance l'accompagnement et/ou l'ingénierie de projet. Aujourd'hui, nous accompagnons 16 projets après l'abandon du projet de SIDR à la Réunion. L'expérimentation concerne plus de 600 ménages et plus de 500 logements dégradés.

a) Coordination de l'expérimentation pour la Fondation de France (FdF)

- Organisation et animation de 4 comités de pilotage (Membres des Comités Environnement, habitat et Emploi de la FdF, Région Rhône-Alpes, EDF Solidarité), de 10 comités de coordination (avec T. Gissingier, P. Cieutat, C. Laidebeur) et d'un comité de pilotage spécifique à Rhône-Alpes (Région, FAP, FDF et 5 opérateurs : Oxalis, PACT 74, ASCISE, Terre de liens RA, et Polénergies 07).

b) Suivi des 16 projets :

- visites de terrain sur chacun des projets, accompagnées d'un représentant de la fondation de France ;
- permanences de suivi une demi-journée / semaine ;
- évaluation continue, repérage des difficultés et pistes de solutions.

c) Animation et mise en lien des projets et opérateurs :

- veille sur les ressources et animation d'une plateforme d'informations et d'échanges en ligne ; calendrier et documents partagés, envois réguliers de billets d'actualité, sollicitation des membres pour qu'ils apportent des contenus ;
- organisation et coanimation d'une rencontre avec les 16 opérateurs les 10 et 11 juin 2013 à Die avec une cinquantaine de participants.

d) Préparation des journées d'échanges thématiques avec des experts : Identification des thématiques et questions à traiter avec les membres de l'expérimentation, des experts institutionnels, des habitants, des spécialistes des questions posées.

Un premier « atelier de fabrication » a eu lieu le 2 octobre 2013 avec une vingtaine des participants. Les 5 thématiques – problématiques à travailler :

1. développer chaque *territoire* d'expérimentation par la mobilisation des acteurs-habitants et l'organisation des acteurs parties-prenantes publiques et privées en reconnaissant leurs intérêts communs et/ou complémentaires pour réaliser un ECOHABITAT ;
2. initier les processus de création ou de développement de production de *matériaux* par les éco-filières locales ;
3. éco-réhabiliter et /ou Eco-construire - Auto-éco-réhabiliter et/ou Auto-éco-construire ;
4. promouvoir nouveaux modes de faire des éco-habitants et de nouveaux savoirs faire professionnels adaptés au territoire d'implantation d'un projet ECOHABITAT par des processus de coopération ;
5. investir : L'expérimentation ECOHABITAT démontre à ce jour que les modèles économiques doivent prendre en compte certes l'investissement dans le bâti mais aussi l'investissement dans les savoirs faire et être des acteurs partageant des objectifs négociés qu'ils soient habitants, contributeurs ou parties prenantes.

D. Capitalisation des expériences et sensibilisation à l'habitat non-conventionnel

a) Mutualisation et analyse partagée des expériences

- Conception et édition à 1000 exemplaires d'actes de rencontres du cycle « habitat léger / mobile » à partir des témoignages et débats en ateliers :

<http://reseau-relier.org/Synthese-des-Rencontres-Habitat>

Outre les compte-rendus proprement dits et une bibliographie sélective, cette publication aborde aussi les principales difficultés rencontrées, la diversité des situations, des points de friction, et quelques pistes d'actions. Nous avons également assuré une veille sur les actualités, l'évolution réglementaire et législative concernant ces formes d'habitat, en lien avec des acteurs de terrain comme HALEM, la FNASAT ou l'ANGVC.

- *Participation au colloque « Actualité de l'habitat temporaire »* des 9 et 10 octobre 2013 (coorganisé par l'université de Montpellier III, la Fondation Abbé Pierre et le réseau Urbarom) pour échanger sur les enjeux de l'habitat léger avec un public de chercheurs et d'étudiants.

b) Sensibilisation lors d'événements

RELIER est intervenu dans une dizaine de lieux différents en 2013 pour présenter des expériences alternatives, discuter et débattre publiquement des enjeux. A chaque fois, l'association s'appuie sur les outils qu'elle a conçus et une mise en perspective en fonction du contexte et des acteurs présents. Les membres de RELIER se relaient ou interviennent conjointement en fonction du thème abordé, des lieux des manifestations et de leurs domaines de compétences.

Voici les principales interventions réalisées :

- Intervention d'Etienne Alriq au CMAV – Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville lors d'une soirée sur « l'urbanité en milieu rural » avec l'AERA le 9 avril ;
- Animation par Dominique Doré et Thomas Schamasch d'un atelier « habitat non conventionnel » qui a rassemblé plus de 50 participants dans le cadre du festival de la transition en mai 2013 à Cluny (en tandem avec Eco habitat groupé) ;
- Café-débat « habitat léger et mobile » à Brioude en partenariat avec l'association d'ASA le 18 juin, suivi d'une présentation du recueil de regards croisés sur le sujet ;
- Présentation sous chapiteau du diaporama « Portraits de lieux en vie » par Raphaël Jourjon suivi d'un débat avec le CAUE de l'Aude lors du festival Plein Champ dans la montagne Noire le 29 août ;
- Animation par Paul Lacoste d'un atelier sur les outils de l'ESS pour l'accès à l'habitat, à Nîmes avec les CRESS et la MACIF le 10 octobre.

2. Réseau pour les Alternatives Forestières

A. Décloisonner, créer le débat sur l'avenir de la gestion forestière

a) Organisation des rencontres-débat dans le Morvan

Objectif : Créer du débat sur l'avenir de la gestion forestière en France, échanger des pratiques, confronter des réflexions et des actions, repérer et diffuser de bonnes pratiques

Les rencontres 2013 ont rassemblé plus de 100 personnes au cœur du Morvan les 2, 3 et 4 octobre. Elles abordaient le thème des **engagements collectifs en faveur de la forêt**.

Organisées avec plusieurs partenaires, Autun Morvan Ecologie, Artisans Bois du Morvan et Adret Morvan, elles se sont déroulées autour de quatre ateliers :

- Création d'un collectif d'achat et de gestion de forêts
- S'organiser collectivement pour re-créeer des circuit-courts forêt-bois
- Interpeller les politiques et les citoyens sur la gestion forestière
- Quelles propositions concrètes pour maintenir et développer des emplois de qualité.

La plénière d'ouverture a donné la parole à Maurice Chalayer de l'Observatoire des métiers de la scierie et à Lucienne Haèse d'Autun Morvan Ecologie. Les visites-terrain, temps de débat et de conclusion ont été très animés dans une région où les tensions étaient fortes avec le projet d'implantation d'une méga-scierie aux portes de ce grand massif forestier. Ces rencontres ont rassemblé des porteurs d'alternatives forestières, d'initiatives innovantes dans la filière bois, des personnes en questionnement ou mobilisées par ce qui se passe dans le milieu forestier (perte d'emplois de qualité, méga-projets consommateurs de bois, industrialisation de la filière et de la gestion,...). Tous sont repartis riches de rencontres, d'échanges avec des demandes très précises formulées au RAF.

Afin de diffuser les idées et pistes de réflexion identifiées lors de ces rencontres, des actes de 16 pages ont été publiés en 2014. Ils ont été largement diffusés en juin dernier à près de 800 exemplaires. Ils sont également téléchargeables sur le site Web de RELIER.

Pour partager l'esprit de ces moments riches en échanges, Radio Zinzine a enregistré des prises de parole et réalisé des interviews personnalisés. Cela a donné lieu à une émission radio « **Entre cimes et racines** » : En avant pour la forêt du Morvan (2013).

Cette émission est téléchargeable sur le site de RELIER et a été diffusé sur Radio Zinzine et Radio Saint-Affrique.

b) Bulletins de liaison

Objectifs : faire connaître le réseau, maintenir le lien et nourrir la réflexion.

Ce magazine de 12 pages nommé « Anastomoses »¹a été édité en juin 2013 . C'était le 5ème numéro. Ce média permet de **poser les constats, de faire connaître les initiatives, de mutualiser les expériences et les savoirs** et de faire un lien avec les autres acteurs de la filière.

Depuis janvier 2013, un comité de rédaction et de lecture a été mis en place pour co-construire ensemble ce magazine.

Anastomoses est téléchargeable sur le site Web de RELIER. Ce dernier numéro, a été diffusé par internet à toute la base de données de RELIER (4 000 adresses) et édité à 500 exemplaires papiers. Il a été distribué lors des rencontres, des tenues de stand, formations, réunions, etc.

¹ Communication entre les racines de deux individus végétaux différents

c) Newsletter Le Rafia

Objectifs : faire connaître l'actualité du réseau et de ses partenaires, maintenir le lien

Cette lettre d'information est envoyée **une fois par trimestre pour informer les partenaires** du RAF des dernières actions menées et des prochaines activités proposées par le RAF. Elle a été envoyée en février 2013 puis en mai 2013. Un flash formation a également été envoyé en septembre 2013, remplaçant la newsletter, afin de communiquer plus précisément sur trois formations proposées par le RAF à l'automne.

Cette newsletter est envoyée à plus de 300 destinataires.

B. Caractériser les alternatives forestières

Objectifs : Partager des méthodes, capitaliser des expériences, promouvoir des parcours

a) Portraits de pratiques alternatives

Objectifs : repérer les acteurs alternatifs, caractériser leurs pratiques.

Afin d'illustrer et faire partager des expériences alternatives, le RAF a réalisé en 2012 et 2013 une **étude technico-socio-économique portant sur dix acteurs alternatifs de la forêt et du bois**. La méthodologie d'enquête a été définie pendant le second semestre 2012 et les enquêtes ont commencé fin 2012 et se sont déroulées sur toute l'année 2013. L'objectif était de bien comprendre les points clés des initiatives, les leviers et les freins de la réussite. Cette étude présente les choix juridiques, économiques, techniques, sociaux et leurs articulations.

L'essentiel des enquêtes et de la rédaction des portraits a été réalisé en 2013 par Pascale Laussel, avec une ré-écriture de Cécile Maveyraud et la participation de membres actifs du RAF aux enquêtes.

Fin 2013, il restait deux portraits à rédiger et la partie sur les enjeux. Pierre Lieutaghi, écrivain et ethno-botaniste, a rédigé la préface de ce livre d'une soixantaine de pages qui sortira courant 2014.

C. Former et accompagner à la création d'activités innovantes

Objectif : initier et former des acteurs de terrain sur les principes de l'éco-gestion forestière, sur la conception, la réalisation et la commercialisation de coupes sélectives douces

a) Pérenniser les formations initiées par le RAF

L'organisation de l'exploitation en France segmente les tâches liées à l'exploitation forestière : ingénieurs ou techniciens qui choisissent les arbres à abattre, bûcherons qui abattent les arbres marqués sans pouvoir de décision, négociants qui commercialisent le bois sans tri préalable...

Pour **recréer des circuits courts, diminuer le nombre d'intervenants et redonner indépendance, autonomie et sens au métier de bûcheron, le RAF a proposé et accompagné la création de la formation « éco-gestionnaire forestier récoltant »** au sein du CFPPA (formations adultes) de Digne/Carmejane. Cette formation a été reconduite en mars 2013 et a accueilli neuf stagiaires. Des membres actifs du RAF sont intervenus comme formateurs. Cette formation était dispensée sous la forme d'une spécialisation d'initiative locale (SIL) et sera proposé en septembre 2014 sous forme d'un brevet professionnel (niveau Bac Pro).

Suite à la demande de plusieurs collectifs, du Mouvement Terre de Liens et de membres actifs du RAF, **le réseau a également structuré plusieurs formations courant 2013**. Le groupe de travail dédié a ainsi défini les modules de formation, les compétences nécessaires pour les formateurs et la répartition des temps entre pratique et théorie. Ces formations ont été ensuite

organisées à l'automne 2013 :

- **« Produire et valoriser ses bois grâce à une sylviculture douce »** : formation de deux fois deux jours. Cette formation a été conçue au sein d'un groupe de travail du RAF avec l'appui de l'association Dryade. Elle a été mise en œuvre en Drôme et dans l'Aveyron avec des **centres de formations locaux (ADEAR12 et CIVAM 26) pour toucher un public plus large que celui du RAF et de Dryade.**
- Le RAF a également proposé une formation **« Évaluation du potentiel écologique et économique d'une forêt »** : formation de deux jours initialement destinée aux animateurs Terre de Liens. Suite à plusieurs demandes, elle a été ouverte plus largement et a été organisée en Isère.

Les participants à ces formations venaient de toute la France et étaient des petits propriétaires forestiers, des paysans, des agriculteurs en formation, des fermiers ou des animateurs Terre de Liens, des personnes en reconversion. Des liens se sont créés entre participants, voire entre les participants et formateurs.

b) Soutien de micro-filières locales

Objectifs : Multiplier les actions locales et les expérimentations de filières courtes et participatives de type AMAP, travailler les conditions de viabilité de l'exploitation forestière douce dans des forêts de moyenne à faible valeur

L'association Dryade, partenaire du RAF, a mis en place en Drôme **deux circuits courts participatifs pour le bois de chauffage** (dont les Bonnes Energies), sur le modèle des AMAP agricoles. Le projet est intitulé « De quel bois je me chauffe ». Le **RAF apporte son soutien technique** lors des chantiers en forêt, des formations et intervient lors de conférences publiques. Lors des rencontres de Bibracte (2013), des ateliers ont porté sur les circuits-courts. Ces expériences ont pu être partagées et de nouveaux contacts se sont établis pour la création de nouvelles initiatives de ce type dans le Limousin, en Rhône-Alpes... Via le RAF, Dryade répond régulièrement aux sollicitations nationales des individus ou groupes désirant développer des initiatives similaires à son projet. Plusieurs rencontres ont été réalisées dans ce sens :

- Digne Carmejane, avril 2013, avec le CFPPA et le PILES : échanges sur les aspects territoriaux ;
- Laragne, mai 2013, avec Etienne Declé : échanges sur l'animation ;
- Autun, juillet 2013, avec la MACIF locale, une AMAP, le Groupement Forestier de Sauvegarde des Feuillus du Morvan et Les compagnons de l'environnement (association de réinsertion par le bûcheronnage) : échanges sur les contraintes d'exploitation et le lancement d'une initiative dans le Morvan.

Le RAF apporte aussi son appui au Collectif Bois 07 basé en Ardèche du Sud. Ce collectif s'est donné pour objectif de **créer une micro-filière locale pour le bois de construction**. En juillet 2013, le collectif a créé une SCOP afin de gérer l'atelier de menuiserie rétrocedé par un menuisier qui partait en retraite et intéressé par la démarche. A la demande de la SCOP, **des membres du RAF ont réalisé une coupe de chablis** de Douglas assez technique avec du débardage à cheval afin d'approvisionner la SCOP en bois locaux pour son démarrage. **L'équipe du RAF a également participé à une journée sur l'achat de foncier forestier** en août 2013 pour mieux préciser les contours de ce projet d'acquisition qui tient à cœur à ce collectif. Cette journée a aidé le collectif à définir la structure juridique pour acquérir ce foncier (a priori un groupement forestier). Chantiers collectifs, achat de bois, échanges de compétences, de matériel,...se développent au sein du réseau et favorisent ainsi la mise en place progressive d'une filière bois alternative.

Le **RAF gère aussi un annuaire de ses contacts** et met régulièrement en relation propriétaires et travailleurs alternatifs de la forêt. Dernièrement, un garde-forestier recherchait un éco-gestionnaire récoltant pour façonner le bois de la forêt communale, un débardeur à

cheval membre de l'association Débardage Cheval Environnement cherchait des membres du RAF dans l'Est de la France, des citoyens nouvellement propriétaires forestiers cherchaient des formations à la sylviculture douce...

Le RAF répond à tous ces besoins via **un soutien téléphonique, la transmission des informations et la mise en réseau des expériences existantes**. Le RAF se tient à disposition des initiatives locales pour des interventions techniques ou de représentation. Le RAF capitalise les expériences acquises par les membres du réseau, suit les besoins et crée des réponses communes lorsque cela s'avère possible.

D. Acquisition collective de forêts

Objectifs : étudier le montage financier pour acquérir des forêts au sein d'une structure collective à partir de dons voire à partir de l'épargne citoyenne européenne , définir la gouvernance et les flux financier permettant le fonctionnement d'une telle structure, impliquer les donateurs et épargnants sur la question forestière, définir les bases d'une nouvelle relation au foncier forestier, poser les éléments du débat public, mettre à l'abri des forêts

La question du foncier est stratégique pour les choix de gestion forestière. En effet, **c'est le propriétaire qui décide de l'orientation à long terme de sa forêt**. Sans lien avec un engagement de propriétaire responsable, aucune exploitation n'a de garantie d'être durable.

Des initiatives collectives privées émergent toutefois pour sauvegarder des forêts en danger. L'association Autun Morvan Ecologie a déjà acheté, via la mise en place d'un groupement forestier, onze forêts dans le Morvan pour empêcher la coupe à blanc de feuillus suivie de plantation de résineux. Lors des rencontres d'octobre du RAF, un atelier a été consacré à cette question et a fait intervenir plusieurs personnes ayant monté des **groupements forestiers « alternatifs »**. La question du choix des statuts a été au cœur des discussions : Groupement forestier, Association Syndicale Libre, Groupement Foncier Rural,...

L'association Nature sur un Plateau (23), le Collectif Bois 07 (07), l'association Vallée et Co. (82) **envisagent également l'achat collectif de forêt** pour présenter d'autres modèles de gestion à la coupe rase. Ces associations sont en demande d'appui technique, juridique et organisationnel de la part du RAF pour acquérir et gérer des forêts de façon collective. Le RAF travaille également en lien étroit avec le **mouvement Terre de Liens** et **a défini des clauses forestières** dans le bail rural environnemental pour favoriser une gestion douce de la forêt paysanne au sein des fermes Terre de Liens.

La possibilité de faire appel à de l'épargne citoyenne européenne fait suite à un dossier déposé par le RAF auprès de la Coopérative Européenne de Finances Citoyennes pour solliciter l'épargne citoyenne européenne afin d'acheter des forêts. Ce projet a été jugé **« emblématique, innovant et fédérateur »** par les responsables du fonds citoyen européen d'investissement TAMA (There Are Many Alternatives). Une représentante de la Coopérative Européenne de Finances Citoyennes a d'ailleurs participé à l'atelier sur le foncier collectif lors des rencontres de Bibracte. Cette participation a conduit à l'organisation d'une rencontre en janvier 2014 entre les responsables de TAMA et le groupe de travail du RAF sur le foncier collectif.

Cette réunion a conduit le groupe de travail a mieux cerner ses besoins et a posé les bases d'une étude de faisabilité pour mieux connaître les porteurs de projets et leurs besoins/envies, clarifier les flux financiers, définir la structure d'achat et de gestion de forêts et déterminer les modalités d'une gouvernance collective.

L'objectif de cette étude de faisabilité est de **prendre le temps de définir un montage financier et organisationnel dans la lignée de Terre de Liens mais plus léger** dans la mesure où il n'y a pas une nécessité urgent d'installer un fermier lors de l'achat de chaque forêt, l'installation pouvant se faire au fil des liens tissés sur les territoires. Une forêt peut en effet très bien rester sans intervention pendant des années, repos « écologique » que défend la charte du RAF. L'association se donne le droit de ne pas faire appel à l'épargne citoyenne si

le projet se révèle trop lourd à porter financièrement, juridiquement et techniquement.

E. Former et informer le public

Alternatives existantes, promouvoir des comportements responsables

a) Émissions radio

Objectif : sensibiliser aux enjeux forestiers

La gestion forestière européenne est presque absente des médias. On parle beaucoup des forêts tropicales mais peu de celles qui nous entourent. Le bois énergie est fréquemment évoqué dans les médias mais la question de la gestion forestière sur laquelle s'appuiera cette filière en développement est peu, voir pas, évoquée. Pourtant les enjeux sont considérables et particulièrement d'actualité.

A chaque rencontre, des enregistrements sont réalisés par Radio Zinzine. Douze émissions « Entre cimes et racines » ont été montées et diffusées sur Radio Zinzine, Radio Saint Afrique et Radio Larzac. Elles sont téléchargeables sur le site Web de RELIER : www.reseau-relier.org et sur le site de Radio Zinzine : www.radiozinzine.org.

La dernière évoque justement les démarches collectives et concertées d'acteurs engagés pour la forêt morvandelle. Le Collectif Bois 07 a aussi monté une série de douze émissions « Forêt Vé » sur la gestion alternative en faisant régulièrement intervenir des membres du RAF. Ces émissions sont également téléchargeables sur le site de RELIER et diffusés sur Radio Fréquence 07.

L'âge de Faire a consacré le dossier de son numéro 71 de janvier 2013 à : « Forêt, les citoyens s'en mêlent » avec une large participation des membres du RAF qui ont été interviewés pour ce numéro. Le journaliste a d'ailleurs participé aux rencontres-terrain de massaguel (81). Suite aux rencontres de Bibracte, le journal L'Archipel a réalisé un Dossier Forêt en novembre 2013 avec un article consacré aux méga-projets utilisant, et gaspillant, la ressource bois française et plus largement, européenne. Un article rédigé par Orlando Bala, universitaire roumain, fait écho à la conférence qu'il avait donné lors des rencontres de Bibracte.

b) Relation presse

Le dossier « Pourquoi a-t-on besoin des arbres » de la revue **Kaizen a ouvert largement ses pages aux membres du RAF** qui ont largement contribué à ce numéro de septembre-octobre 2013.

c) Site Web du Réseau pour les Alternatives Forestières

Le Réseau pour les Alternatives Forestières est actuellement présent sur le Net via le site Web de RELIER : www.reseau-relier.org/Foret.

La quantité d'informations, la nécessité de faciliter leur consultation, la volonté de donner les moyens d'agir autrement, de se former autrement à la forêt conduisent naturellement le RAF à mettre en place son propre site pour avoir davantage de visibilité et de lisibilité sur le Net. Il sera mis en place courant 2014-2015.

d) Vidéo

France 2 a consacré en avril 2013 un **reportage sur la création des Amap Bois-bûche par l'association Dryade** dans le cadre de « Emissions de solutions ». Pour voir la vidéo : <http://vimeo.com/63583012>

Le film « Tenter l'alternative ... pour une autre gestion de la forêt » est projeté très

régulièrement lors de soirée-cinéma pour lancer le débat sur la gestion forestière. Le RAF est régulièrement sollicité pour diffuser ce DVD voire participer à l'animation de la soirée.

Le RAF a également identifié les **vidéos qui traitent de la question forestière et qui remettent en question la gestion actuelle**. Elles sont présentés sur le site Web de RELIER. Le RAF oriente ses interlocuteurs vers ces films pour toute demande concernant la mise en place d'une soirée ciné.

e) Conférences, séminaires

Les membres actifs du RAF sont également sollicités pour participer à des **conférences, rencontres, festival, journées** pour nourrir le débat sur la gestion et la valorisation de la forêt et pour montrer que d'autres alternatives sont possibles. Ces échanges sont l'occasion de tisser des liens avec des élus, des porteurs de projets ou des associations proches des valeurs du RAF.

Par exemple sur 2013, le RAF a participé au festival Résistances de Foix (09), aux journées de Celles (34) organisées par Ecolodève, au marché ô initiatives (09), à la journée « de l'arbre à la maison » organisée par le Parc Naturel des Grands Causses, à l'Assemblée Générale de Pro Silva et a **animé une journée de sensibilisation/formation** sur la gestion forestière sur le Plateau de Millevaches à la demande des associations Nature sur un Plateau et Pivoine.

f) Diffusion et essaimage via un réseau de partenaires

Le réseau est aujourd'hui constitué de personnes physiques, professionnelles et non professionnelles. Les partenaires les plus engagés auprès du RAF ou ayant noué un partenariat durable lors de la mise en place de rencontres sont : le mouvement Terre de Liens, les associations Dryade, Nature sur un Plateau, Adret Morvan, Levez le soleil, Artisans Bois du Morvan, l'association pour une gestion responsable des forêts bourguignonnes, la FRAPNA Rhône Alpes, le Collectif Bois d'ici, le CFPPA de Digne Carmejane, l'ADDEAR 12, la coopérative Longo Maï, Chênelet construction, le Civam 26, la Scop Darbrazed, NaturaScop, Les Amis de la Terre, Autun Morvan Ecologie, SOS Forêt, SOS Forêt04, SOS Forêt05, l'Observatoire des métiers de la scierie et le réseau Pro Silva.

F. Une animation et une gouvernance collective

L'évaluation, la définition et la programmation des actions du réseau sont définis par **le comité de pilotage du RAF** : composé d'une quinzaine d'individus, environ pour moitié de forestiers et de non forestiers, et de trois membres du conseil d'administration de RELIER. Il se réunit deux fois par an de façon physique et organise régulièrement des réunions téléphoniques. Il a la charge de fixer les orientations du travail et de valider les avancées des comités de travail par action. Ce comité de pilotage est le futur conseil d'administration de l'association RAF. L'association RAF existe d'ailleurs depuis janvier 2013 (JO de mars 2013). Il est prévu une gouvernance collégiale dans ses statuts (disponibles sur demande).

L'orchestration de la mise en place du programme est réalisée au sein d'un polynôme RAF-RELIER composé de :

- **Gaetan du Bus de Warnaffe, docteur en écologie et ingénieur forestier** indépendant (www.gestion-forestiere-sud.com). Fort de seize années d'expérience en recherche, formation et gestion forestières, il gère des domaines forestiers et intervient en conseil sur de la gestion douce auprès de propriétaires privés. Il s'occupe également de formations forestières (BTS, SIL), a initié le RAF et a démarré une activité d'arboriculture fruitière biologique. Il est investi dans le monde associatif rural.
- **Pascale Laussel, ingénieur économiste.** Elle a travaillé huit ans dans une agence media puis a réalisé des prestations en enquêtes et communication pour des acteurs innovants comme Terre de Liens et RELIER. En 2011, elle a fondée l'association Dryade basée dans la Drôme (www.dryade26.org/), qui promeut une démarche citoyenne

autour de la gestion forestière et teste des expériences de type AMAP bois-énergie. Elle a débuté fin 2011 un BTS Gestion Forestière par correspondance. Elle est également administratrice de RELIER.

- **Anne Berthet, ingénieur agronome.** Après neuf ans dans des établissements forestiers publics (Inventaire forestier national et Office national des forêts) et trois ans en coopération internationale, elle a rejoint l'équipe du RAF en septembre 2012. Au sein de RELIER, elle anime depuis septembre 2012 la cellule Forêt en lien étroit avec Gaëtan du Bus de Warnaffe, Pascale Laussel et le comité de pilotage. Elle anime aussi la commission Terre de Liens au sein de RELIER.
- **Etienne Alriq, architecte DPLG,** impliqué dans le site expérimental de Cantercel et éco-constructeur, administrateur bénévole de RELIER.
- **Manuel Linot, ingénieur forestier,** spécialisé dans la gestion environnementale des écosystèmes forestiers et en montage d'un projet d'habitat participatif, administrateur bénévole de RELIER.

Pour chaque action, **des groupes de travail ont été mis en place.** Ils sont composés de cinq à dix personnes par action qui, avec un pilote, construisent collectivement les actions. Douze comités ont été constitués avec des membres actifs du RAF et des partenaires (Pro Silva, Nature Sur un Plateau, Terre de Liens,...). Ces groupes communiquent par mails et organisent régulièrement des réunions téléphoniques. Ils sont thématiques : communication, innovation technique, foncier forestier en collectif, rencontres,...

Le conseil d'administration de RELIER veille à la cohérence des actions menées par le RAF. Il est vigilant quant aux orientations prises par le RAF en terme d'ouverture, de méthodes d'éducation populaire et de capacité à innover, à être force de propositions.

G. Un programme articulé dans ses actions et dans le temps

Le programme est bâti de manière à ce que chaque action alimente et enrichisse les autres actions. Il y a ainsi un effet démultiplicateur qui permet de construire dans le temps un socle solide pour le développement des alternatives forestières, qu'il s'agisse du réseau, des formations ou des différents outils de sensibilisation.

L'objectif 1 forme le ciment humain du réseau, il permet de l'ouvrir et le faire vivre socialement. L'objectif 2 en est en quelque sorte la carte d'identité, base nécessaire aux actions suivantes. Les actions 3, 4 et 5 soutiennent la mise en place d'actions concrètes de gestion alternative (évolution des pratiques, création d'activités).

H. Une évaluation en continu

Le Réseau pour les Alternatives Forestières veille à la **capitalisation des synergies** qui s'opèrent dans ces espaces de construction collective. Pour chaque réunion, physique ou téléphonique un compte rendu écrit est réalisé et diffusé à l'ensemble des participants.

Chaque année un dossier de **bilan présente l'ensemble des actions menées** (rencontres, études, outils,...), les résultats obtenus (nombre de participants, nombre d'individus formés, diffusion, etc...), les actions prévues dans les années à venir, le calendrier de réalisation et le bilan financier. Des indicateurs d'évaluation sont fixés et présentés chaque année, permettant un suivi continu et dynamique.

Objectif	Action	Indicateur	2012	2013
Décloisonner	Rencontre-débat	Nombre de personnes	80	100
		Nombre d'invitations diffusées	500	500
		Nombre d'actes édités et diffusés	500	-
		Nombre de visites des pages Web sur les rencontres	531	564
		Nombre d'actes téléchargés depuis les pages Web	170	316
	Rencontre-terrain	Nombre de personnes	50	-
		Nombre d'actes diffusés	-	200
		Nombre d'actes téléchargés depuis les pages Web	91	146
	Bulletin de liaison	Nombre de bulletin édité	500	500
		Nombre de bulletin diffusé	460	400
		Nombre de téléchargement des bulletins (1, 2 et 3)	423	298
		Nombre de personnes ayant participé à la rédaction du bulletin	3	7
	Newsletter	Nombre de newsletter envoyées	1	3
Nombre de destinataires		247	260	
Partager les bonnes pratiques	Charte du RAF	Nombre de personnes ayant participé au groupe de travail	12	-
		Nombre de charte diffusée	100	300
		Nombre de téléchargement de la charte	299	383
		Nombre d'adhésion à la charte en ligne	7	13
Repérer des bonnes pratiques	Portraits d'acteurs alternatifs de la forêt	Réaliser des enquêtes terrain	1	10
		Nombre de personnes ayant participé aux enquêtes	2	12
		Nombre de personnes enquêtées	4	15
Former à la gestion douce et à la valorisation locale des bois	Pérenniser la formation « éco-gestionnaire forestier récoltant de bois »	Nombre de session organisées	-	1
		Nombre de stagiaires	-	9
	Organiser des formations pratiques	Nombre de jours de formations pratiques organisées	-	10
		Nombre de participants aux formations pratiques	-	28
Accompagner à la création d'activité	Soutien de micro-filières	Temps passé en soutien : conseils, mises en relation	7	16
		Nombre de demandes d'entreprises/associations/	23	35
Réflexion sur le foncier forestier collectif	Journées « foncier forestier »	Nombre de journées organisées sur la question du foncier forestier collectif	3	4
	Mise en place d'outils pour l'accès au foncier forestier collectif	Nombre d'outils mis en place	2	1
Informé, sensibiliser la société civile	Emissions de radios	Nombre d'émissions de radio réalisées sur les alternatives forestières	2	4
		Nombre moyen d'émissions de radio téléchargées	697	973
	Séminaire/rencontre	Nombre de participation à des séminaires/rencontres	4	6
	Presse	Nombre d'articles parus avec la participation du RAF	4	7
	Vidéo	Nombre de DVD diffusés	50	65

3. Dynamiques culturelles en milieu rural

RELIER a animé une réunion sur les dynamiques culturelles en milieu rural afin de cerner les besoins, identifier les initiatives culturelles novatrices et mutualisables sur tout le territoire. Les partenaires pour mettre en place un projet de réseau ont aussi été identifiés et contactés. Un groupe de travail s'est mis en place à partir de juin 2013 et un travail approfondi a été mené en partenariat avec le réseau Accueil Paysan et l'Union nationale Peuple et Culture.

Si la motivation et les forces vives étaient bien présentes mi-2013, l'année 2014 n'a pas permis de consacrer beaucoup de temps à ce projet suite à des différences d'approche entre RELIER et l'Union nationale Peuple et Culture. L'année 2015 verra peut-être ce projet prendre ses marques et démarrer pour de bon !

4. Vie associative

A. Organisation et co-animation des moments-clés de la vie associative

a) Assemblée générale annuelle le 22 mars 2013

L'AG a été préparée collectivement et s'est tenue dans les locaux de Peuple et Culture.

Elle a permis d'accueillir deux nouveaux membres au conseil d'administration, de présenter nos différents rapports et de discuter des grandes orientations et chantiers en cours avec les personnes présentes lors d'un world café.

b) Préparation et animation collaborative des Conseils d'Administration (CA)

En phase avec leur principe de fonctionnement horizontal et de coprésidence, les membres du CA et les salariés de l'association ont organisé à tour de rôle les 4 réunions physiques qui se sont tenues les 21 mars à Paris, 28 et 29 juin à Morlaix, 26 octobre à Montpellier et 12 décembre à Paris. A noter le souhait de varier les lieux des CA à la fois pour faciliter la participation de chacun et pour découvrir l'environnement des membres et partenaires du réseau.

La préparation des ordres du jour, la logistique et l'animation des CA ont été assurés par un groupe de référents défini en amont de chaque réunion, afin de veiller à la bonne avancée des travaux. La rédaction des comptes-rendus s'est faite à tour de rôle et a été suivie d'une validation collective. Ce travail collaboratif et notamment la rédaction et validation des comptes-rendus n'a pas toujours été simple. RELIER devra mettre en place une méthode en adéquation avec ses volontés d'horizontalité.

Entre ces CA physiques ont eu lieu 4 réunions téléphoniques pour acter des décisions importantes ou plus urgentes.

B. Fonctionnement collaboratif et temps de formation

a) Partage de l'information et collaboration à distance

La dispersion géographique liée à la dimension nationale du réseau RELIER nécessite un important travail à distance.

Afin d'avancer ensemble, les membres actifs de l'association échangent via une mail-liste interne au CA (fréquence de 5 à 15 messages / semaine), travaillent sur des documents partagés en ligne (suivi des finances, compte-rendus de réunions...) et organisent des réunions à distance avec des outils tels que les sondages, les conférences téléphoniques, les dossiers partagés.

La densité des informations et des échanges demandent un engagement et une disponibilité

conséquence que tout le monde n'a pas. Aussi Relier fait régulièrement des points de mise à niveau au début des réunions ou dans les compte-rendus (points d'information, relevé de décisions) ; il reste du travail à faire à ce niveau pour gagner en efficacité mais les outils et la volonté sont là. L'effort doit être poursuivi sur l'appropriation et l'utilisation raisonnée des outils internet en complément des échanges et rencontres. Il s'agit de trouver un équilibre avec les réunions physiques qui représentent un coût important en terme de temps et de frais de déplacement, mais sont aussi nécessaires pour une meilleure compréhension et appropriation des chantiers menés par RELIER.

b) Formation, coformation et éducation populaire

Face aux besoins et envies identifiées, RELIER a mis en place divers temps de formation ou d'échanges avec le concours du FDVA (pour les bénévoles), des fonds de formation des salariés (OPCALIM)... et d'une forte implication des membres actifs de l'association.

On peut en distinguer au moins deux types :

- Celles liées aux sujets thématiques tels que les dynamiques forestières, l'habitat alternatif ou les initiatives culturelles en milieu rural. Elles visent à une meilleure compréhension et à un relais des actions par les membres du réseau et bénévoles. Ces temps de formations sont proposés comme tels avec des niveaux différents (découverte ou approfondissement) ou se font dans le cadre de rencontres, ateliers d'échange d'expériences et de savoir-faire ;
- Celles liées au fonctionnement et à la gestion associative : prise de décision collective, organisation interne, autonomisation des porteurs de projets soutenus. Ces formations intègrent des apports et mises en pratiques sur les outils coopératifs, la recherche de financement, le travail en réseau et l'environnement institutionnel. Elles concernent les membres du CA et les adhérents proches impliqués dans le fonctionnement régulier de l'association, avec l'appui éventuel d'intervenants extérieurs.

C. Implication dans les réseaux partenaires

Par son fonctionnement de laboratoire d'idées, de mise en place d'outils répondant à des problématiques rurales, RELIER a participé à la création de différents réseaux, associations, mouvements.

L'association est ainsi très impliquée dans :

- le mouvement Terre de Liens où RELIER a deux voix au CA. Deux administrateurs de RELIER s'impliquent dans tous les CA et AG du mouvement. Un groupe Terre de Liens a été monté au sein de RELIER, impliquant salariés et administrateurs pour porter la voix de RELIER au sein du mouvement et mettre en place des synergies, notamment sur les questions de l'habitat et des conditions de vie des fermiers. Une attention est aussi portée par RELIER au maintien des préoccupations sociales et à la pluriactivité agrirurale qu'il nous semble important de soutenir dans le réseau Terre de Liens.
- L'association Habitat Participatif et Finances Citoyennes initiée début 2012 par RELIER. Nous avons continué en 2013 à organiser et de coanimer les rencontres HPFC, dont les journées de Faux la Montagne les 25 et 26 septembre ; Clément David représente officiellement RELIER au bureau d'HPFC depuis l'AG qui s'y est tenue.
- la SCIC Co-finançons notre habitat (CFNH) créée en novembre 2013 : RELIER fait partie du collège des partenaires après un travail préliminaire de définition de besoins et de mise en lien de plusieurs des porteurs actuels du projet (Habitats solidaires, Eco habitat groupé) notamment via l'association HPFC.
- L'association Réseau pour les Alternatives Forestières qui a officiellement été créée en mars 2013 pour préparer l'autonomisation du réseau en 2014 ;

- le mouvement national Peuple et Culture : l'année 2013 marque la fin de cette collaboration historique (RELIER est né de Peuple et Culture Isère) suite à une incompréhension mutuelle de nos actions et modes de fonctionnement, incompréhension renforcée par les difficultés financières rencontrées par nos deux structures ;
- Le groupement d'employeurs Alter Actions qui gère la comptabilité, la paye et différentes tâches administratives à RELIER.

Cet investissement de RELIER dans ces réseaux représentent plus de 30 jours par an mais permet aussi le rayonnement des idées de l'association et la construction de partenariats solides dans le temps.

5. Remerciements

Le Conseil d'administration, les salariés et tous les bénévoles remercient les partenaires financiers qui appuient RELIER dans la mise en place de toutes ses actions :

